

M. DUBÉ félicite M. Montpetit de la communication qu'il a bien voulu nous envoyer ; il est en faveur de l'administration de la morphine, mais redoute l'action de la digitaline en injections trop rapprochées.

M. LE CAVELIER demande que cette communication, non inscrite à l'ordre du jour, demeure sur la table ; il fait remarquer que la néphrite *a frigore* est plus fréquente après les épidémies de grippe et de scarlatine ; parle en faveur d'un traitement local par la révulsion ou la saignée ou les ventouses, et du traitement interne au moyen des purgatifs et de la pilocarpine.

M. MARIEN désire connaître la cause déterminante de la néphrite, car le froid, dit-il, n'est qu'une cause occasionnelle : toute maladie a sa cause *microbienne* particulière.

M. DE COTRET rapporte avoir traité, avec succès, plusieurs cas de néphrite chez les femmes enceintes, avec purgatif à l'huile de croton, limonade à la crème de tarte, régime lacté, et veratrum viride s'il y avait éclampsie.

INTERETS PROFESSIONNELS

LE CONGRÈS DE QUÉBEC.

Vix soli !

Malheur à l'homme seul !

L'association est nécessaire, l'homme en s'associant multiplie ses forces, développe son intelligence et grandit sa puissance. Plus que toutes les autres professions, la science médicale, née d'une longue suite d'observations réfléchies, réclame l'association de tous les membres dévoués à son progrès. Dans ce but, nos amis de Québec ont envoyé à chaque médecin une série de questions, auxquelles, tous se feront un devoir de répondre.

Après avoir secondé leurs différentes propositions nous avons l'honneur de présenter un petit amendement. Nous aurions aimé entendre la voix autorisée de nos confrères de Québec faire appel à *tous les médecins canadiens de l'Amérique du Nord*. Il est plus important de promouvoir les intérêts scientifiques de tout un peuple que de présider à la marche d'un seul élément qui le constitue. Pour rallier et concentrer toutes les forces vives de la nation, il faudrait que les portes du Con-